

## **Dimanche 1<sup>er</sup> mars 2020 – 1<sup>er</sup> DIMANCHE DE CARÊME – Année A**

1ère lecture : Création et péché de nos premiers parents (Gn 2, 7-9 ; 3, 1-7a)

Psaume 50 : **Pitié, Seigneur, car nous avons péché.**

2ème lecture : « Là où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé »  
(Rm 5, 12-19)



### **Évangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu 4, 1-11**

Jésus jeûne quarante jours, puis est tenté

#### **Homélie du Père Jean-Paul Lamy, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6<sup>e</sup>)**

Comme nous l'avons demandé dans l'oraison d'ouverture, que ce temps de carême soit pour nous l'occasion d'une connaissance plus intérieure de Jésus-Christ. C'est le temps d'aller avec lui au désert. De laisser l'Esprit nous conduire au désert en sa présence.

Au début de ce temps, deux mouvements intérieurs peuvent nous habiter, parfois alterner. L'un où l'on suit le mouvement de l'année liturgique sans investissement, ce qui nous conduit à l'indifférence ou la routine, voire on rentre dans le carême avec des pieds de plomb parce que nos précédentes résolutions n'ont débouché sur rien, l'autre à l'approche de ce temps est une attirance nous nous sentons invités à revenir à l'essentiel de notre vie, à vivre en profondeur notre relation au Christ. Et cela nous conduit à une joie. Suivons le mouvement qui nous conduit à la joie intérieure

Vous avez entendu récemment : « laissez-vous réconcilier avec Dieu »

« Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut »

Comme à l'origine nous pouvons ou non obéir à la Parole de Dieu, qui nous vient par l'Église, par la Bible, par les événements de nos vies. Comme au

commencement **nous sommes libres** de nous tourner vers Dieu ou non.  
« Aujourd'hui écouterez-vous sa Parole ? »

L'actualité récente nous fait entendre que dans un homme le pire peut côtoyer le meilleur. Nous sommes ces hommes et ces femmes invités à reconnaître nos incohérences entre ce que nous professons et nos actes, comme au début de chaque eucharistie.

Nous sommes invités à revenir au réel de notre condition de fils et fille de Dieu, nous le sommes par grâce. Par le geste gracieux du Christ, comme nous le rappelle vigoureusement Paul qui vient nous rendre libres, capables d'aimer en vérité.

Nous sommes invités, poussés par l'Esprit à aller au désert avec lui. Il est avec nous dans le combat spirituel de nos vies, Christ a connu la tentation comme nous. Nous ne pouvons pas être vainqueurs de Satan, devenir ce que nous sommes, sans Lui.

Écoutons sa parole « *l'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* » et nous résisterons à tout ce qui nous fait donner la priorité à tout autre chose que la Parole qui donne la Vie.

« *Tu ne mettras pas à l'épreuve pas le Seigneur ton Dieu* », avec lui, examinons nos manières de nous faire valoir, de choisir les apparences, de nous regarder nous-mêmes, de faire n'importe quoi puisque enfants de Dieu nous sommes libres et qu'il nous protégera, de pervertir ainsi sa Parole. Il me pardonnera toujours...

« *C'est le Seigneur ton dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte* », avec lui regardons lucidement qui nous servons en vérité, le pouvoir ? L'argent ?

Nous-mêmes ? **Ou Lui** en chacun de mes frères et de mes sœurs rencontrés, surtout ceux qui en ont le plus besoin

Au début de ce carême, allons-nous écouter sa Parole, cet impératif de l'Esprit : **aller au désert avec lui.**

Nous arrêter de courir, d'être pris dans le tourbillon sans fin de nos activités, de prendre du temps pour prier, donc de jeûner de ce qui encombre nos vies. Un peu d'espace pour lui avec lui et en Lui. Pour réentendre l'essentiel, sa promesse d'être avec nous tous les jours pour porter avec nous nos croix, d'entrer en espérance d'être avec lui auprès du Père pour toujours.

Un peu d'espace pour reconnaître qu'il est déjà à l'œuvre, que sa miséricorde nous libère et qu'il n'a qu'un désir, que nous nous tournions vers sa présence, que nous comptions sur cet amour qui veut faire réussir notre humanité. Que nous soyons pleinement vivants.

*« Et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient »*

Et lui, en se mettant à nos pieds le jeudi Saint il nous offre toute la puissance de son amour.

Laissons-le s'approcher de nous dans cette eucharistie, lui demandant la grâce de nous laisser réconcilier avec Lui, pour que ainsi libérés nous puissions être heureux de servir en sa présence. D'être des Fils et des Filles conscients de la grâce reçue et qui veulent par leur vie partager la bonne nouvelle de l'évangile.